

## PAYS DE GEX

## SAINT-JEAN-DE-GONVILLE

## Les 50 : un théâtre extraordinaire



Sur une idée de Frédéric Desbordes (en médaillon), le Théâtre des 50 a élu domicile dans cette maison de Saint-Jean-de-Gonville.

## REPÈRES

## LES ORIENTATIONS DU THÉÂTRE "LES 50"

- Un théâtre relationnel. Ce lieu construit au centre d'une maison d'habitation en est le cœur et le poumon. Il mélange l'intime, le familial et le public. Les artistes invités développent leur projet en fonction de cet univers relationnel particulier.
- Un théâtre international. Le Théâtre les 50 donne la parole aux cultures du Pays de Gex et du Bassin Lémanique. Une place de choix est faite au « siècle des Lumières » creuset de notre Société et des grandes instances internationales.
- Actions pédagogiques. Les thématiques annuelles portent le travail du théâtre vers le grand public et le milieu scolaire à travers de conférences, actions pédagogiques, productions et diffusions de spectacles et d'événements.

**N**ous avons brièvement évoqué, dans une édition précédente, l'histoire de ce projet dans le cadre de l'exposition inaugurale d'Olivier Juredieu, artiste-peintre et concepteur de cet étonnant projet.

De quoi s'agit-il ?

« D'une idée (...) un peu folle (...) de Frédéric Desbordes et de son épouse Karen Curtis. Ces deux êtres, aussi cultivés l'un que l'autre, sont en totale harmonie avec leurs enfants. Le premier n'a-t-il pas une grande expérience dans l'organisation d'événements culturels de haut niveau ? La seconde, comédienne, ne poursuit-elle pas le rêve de remonter un jour sur les planches ? Ils considèrent l'art et le théâtre en particu-

lier comme étant source de dialogue entre les cultures, lien entre les spectateurs sans frontière ni barrière sociale. La pédagogie est indissociable de la création... » dit-il.

Leur désir profond est de tourner leur action vers la jeunesse et les enfants en particulier. Ils considèrent que le sens esthétique de toute expression artistique ne peut naître que dès le plus jeune âge. C'est l'acquisition d'une sensibilité, l'analyse d'impressions ressenties, le bonheur d'instantanés partagés. Le partage, mot magique, lourd d'humanisme et de sourires complices, Frédéric Desbordes nous l'a souvent évoqué avec passion. Partage du savoir, d'une certaine joie de vivre et d'émotions que le

public peut transmettre aux artistes. Ils considèrent également et selon leur expérience que, pour qu'un projet perdure, « il est indispensable que les gens aient envie de venir dans un lieu qu'ils peuvent s'approprier. »

Ces idées étudiées et analysées, la décision est prise : « notre maison sera un théâtre, le théâtre sera notre maison. L'un est l'autre vivront en symbiose, seront ouverts sur le monde, sur les autres... »

Parallèlement à toute cette agitation, leur sensibilité vis-à-vis de la nature et des paysages, les conduit à décider que leur projet sera inscrit dans une démarche de qualité environnementale.

Un architecte est choisi : Olivier Juredieu. Son agen-

ce est à Gex, il est expérimenté et son sens artistique ne peut qu'être complémentaire de celui de ses clients.

Aujourd'hui, l'ouvrage est terminé. Il témoigne d'une intégration paysagère réussie. La famille peut pratiquement vivre en autarcie énergétique.

Les feux de la rampe sont orientés. Les soirs d'été une large baie permet aux acteurs et musiciens de se produire sur la terrasse. Tout cela respire les parfums du bois, des bouquins empilés.

Des contacts ont été pris avec les collèges et les lycées publics et privés de la région. Près de 600 élèves sont inscrits à des manifestations extra-muros, en particulier pour l'audition des "Lettres persanes". »

Tout est en place, tout se

précise ! Michel Brulhardt, Maire, s'est rendu sur les lieux et nous a fait part de sa satisfaction d'avoir « le théâtre des 50 » sur le territoire de la commune de Saint-Jean.

Théâtre à Saint-Jean, le Fort l'Écluse à Léaz, voici deux centres culturels majeurs qui devraient offrir au canton méridional du Pays de Gex, une fort belle image.

Bernard LEFOR

## POUR EN SAVOIR PLUS

Vendredi 4 décembre à 20 h 30 "Les carnets intimes d'Anna Magdalena Bach" avec Marie-Christine Barrault et Jean-Philippe Audoli au violon. Réservations au 04 50 56 37 77.